

Grandes questions

1. la représentation et les dispositifs de présentation
2. la matérialité et la sensibilité aux constituants de l'œuvre
3. les fabrications et la relation objet / espace

Questionnement du programme

L'espace en trois dimensions : *découverte et expérimentation du travail en volume* (modelage, assemblage, construction, installation...) ; les notions de *forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.*

Mon installation lui va comme un gant

Problématiques

Comment être sensible à un lieu et comment le rendre sensible aux autres ?

Quelles interactions existent entre un lieu, une œuvre et son auteur ?

Comment se construit une démarche artistique de la découverte d'un lieu à sa prise en compte dans une création plastique ?



Daniel Buren, *Excentrique(s)*

Installation in situ éphémère pour Monumenta (Paris Grand-Palais, 2012)

Ensemble de 377 cercles (2 à 6,5 m Ø) monté sur pieds métalliques de 8,7 cm de côté et env. 2,7 m de hauteur ; PVC couleur transparent, miroirs, filtres bleus sur la verrière, éclairage et sonorisation.

Surface totale : env. 13000 m², hauteur : 37 m

Pour cette édition de Monumenta, Daniel Buren occupe la nef en disposant un ensemble de cercles colorés transparents à environ 2m50 du sol. Ainsi, après avoir pénétré dans le bâtiment par un couloir sombre, le spectateur se retrouve plongé dans un bain de lumières colorées et changeantes selon l'heure de la journée ou de la nuit. Le soir un éclairage placé au sommet de la verrière prend le relais en projetant une lumière d'intensité variable. Tout au long du parcours, le spectateur entend des voix enregistrées dans 37 langues différentes...

Arrivé au centre de l'édifice, sous la coupole de verre, le visiteur se retrouve dans une « clairière » de 32 m Ø. Sur le sol de grands miroirs sur lesquels il peut marcher, reflètent le damier transparent bleu installé par Buren sur la verrière de la coupole, à 35 mètres de haut !

Regarde les documents et imagine ta promenade dans cette installation ! (doc sur ENT)

Admire le spectacle de lumières, de couleurs et de reflets toujours différents selon l'endroit où tu te trouves. L'œuvre de Buren est conçue pour révéler cette majestueuse nef et jouer avec son incroyable lumière.

- Quelles émotions ressentirais-tu en parcourant les différents espaces de l'installation ?
- A quoi cela te fait-il penser ? au vitraux d'une cathédrale ; à une terrasse au soleil ; à une forêt imaginaire ; à une usine de bonbons ; à un parc d'attraction ; à un spectacle d'illusion ... ?



Christian Boltanski, *Personnes*

Installation in situ éphémère pour Monumenta (Paris Grand-Palais, 2010)

200 000 vêtements d'occasion, grappin robotisé installé pour l'occasion, poteaux métalliques et éclairage néon, boîtes métalliques, dispositif sonore.

Surface totale : env. 13000 m², hauteur : 37 m

En 2010, Christian Boltanski présente pour Monumenta une installation occupant les 13 000 m² du Grand Palais et intitulée « *Personnes* ».

Il dispose au sol 69 rectangles constitués de vêtements d'occasion, encadrés par 400 poteaux métalliques supportant un éclairage industriel. A l'extrémité de la nef, un grappin rouge saisit au hasard des vêtements, les soulève avant de les laisser retomber, formant une montagne de 10 mètres de haut aux formes et aux couleurs changeantes. Enfin, sur un côté de l'installation, des boîtes numérotées en fer rouillé sont disposées pour former un mur. Tout au long de l'installation, des hauts parleurs diffusent des enregistrements de battements cardiaques.

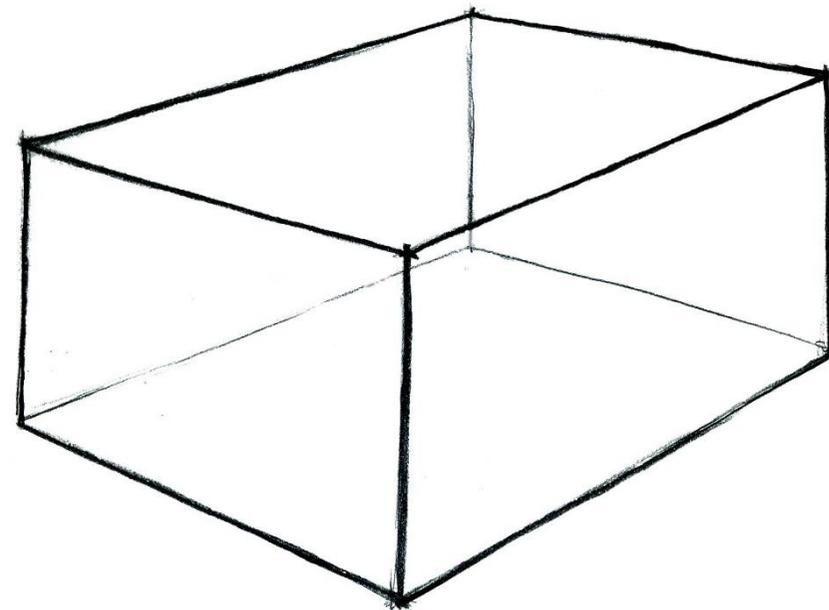
Regarde les documents et imagine ta promenade dans cette installation ! (doc sur ENT)

A quoi te fait penser ces tas de vêtements disposés et éclairés sans chercher à faire « joli » : Les passages entre les rectangles ressemblent aux allées d'un magasin ou d'une usine, et le grappin géant ne cesse d'attraper au hasard ces vêtements auparavant portés par de vrais personnes...

C. Boltanski dit que « c'est un peu comme une usine » ! mais alors qu'y fabriquerait-t-on ?

- De la mémoire ? (Celle des personnes ayant porté ces vêtements)
- Un catalogue, une liste etc. de personnes anonymes ?
- Un jeu de hasard qui rappelle que la vie et la mort ne tiennent qu'à un fil (voir le mot **Vanité** sur ENT)
- Un spectacle macabre et angoissant ?
- Une évocation de terribles massacres dans l'Histoire, comme ceux commis par les Nazis durant la 2^e guerre mondiale ?

LE RELEVÉ DE TERRAIN



1) Découvrir le lieu de l'installation, le décrire oralement puis en prendre la mesure afin de se familiariser avec ses caractéristiques.

Le relevé de terrain

Les élèves groupés en binômes sont conduits dans la salle d'exposition du collège : petite salle vide de 6,50 x 3,50 m équipée de cimaises.

Sur place il leur est demandé de mesurer différentes parties de la salle, en s'appuyant sur ce qui est repérable (un objet, un équipement, un mur, un élément de bord à bord) sans employer les instruments de mesure usuels.

Ils reportent ensuite ces mesures sur un schéma en précisant l'unité de mesure employée.

Ils expliquent en quelques mots la méthode utilisée.

Sais-tu mesurer sans instruments ?

- 1) Mets-toi d'accord avec ton binôme pour trouver la bonne stratégie et mesure ensuite la longueur séparant des points repérables de la salle.
- 2) reporte ces dimensions sur le schéma ci-dessus.
- 3) dessine 3 repères pour orienter le schéma (porte, fenêtre, radiateur, interrupteur, lampe etc.) en respectant si possible la perspective*.
- 4) donne une indication de l'échelle* en dessinant une silhouette sur le schéma (tu peux t'aider des modèles ci-contre ou inventer ta propre silhouette).

* retrouve le vocabulaire sur la fiche pilote

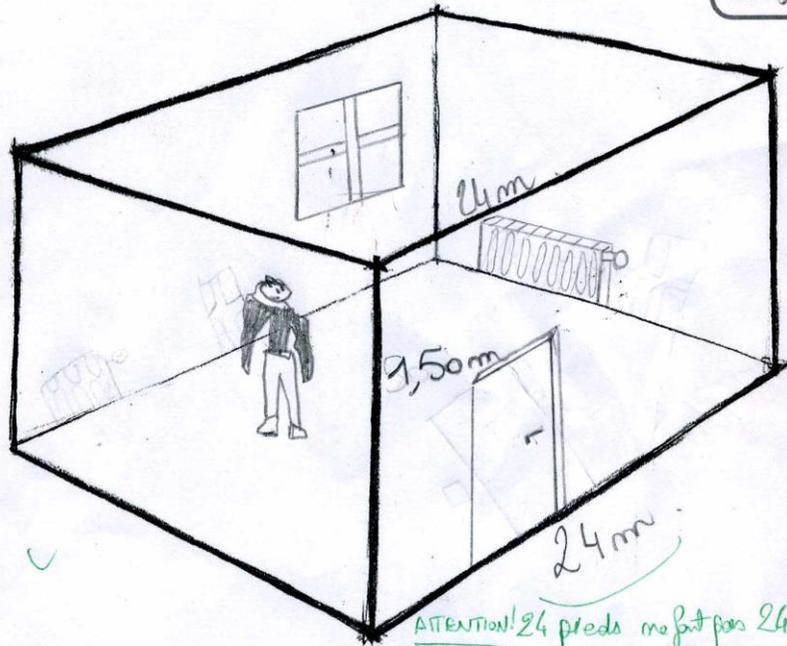


Décris la méthode que vous avez choisie.

Retrouve les repères d'évaluation sur la fiche pilote.

LE RELEVÉ DE TERRAIN

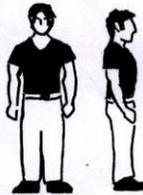
Nom *Romane*
Prénom *Julio*
classe *6^e 2*



Sais-tu mesurer sans instruments ?

- 1) Mets-toi d'accord avec ton binôme pour trouver la bonne stratégie et mesure ensuite la longueur de 3 axes reliant des points repérables de la salle.
- 2) reporte ces dimensions sur le schéma ci-dessus.
- 3) dessine 3 repères pour orienter le schéma (porte, fenêtre, radiateur, interrupteur, lampe etc.) en respectant si possible la perspective*.
- 4) donne une indication de l'échelle* en dessinant une silhouette sur le schéma (tu peux t'aider des modèles ci-contre ou inventer ta propre silhouette).

* retrouve le vocabulaire sur la fiche pilote



Décris la méthode que vous avez choisi

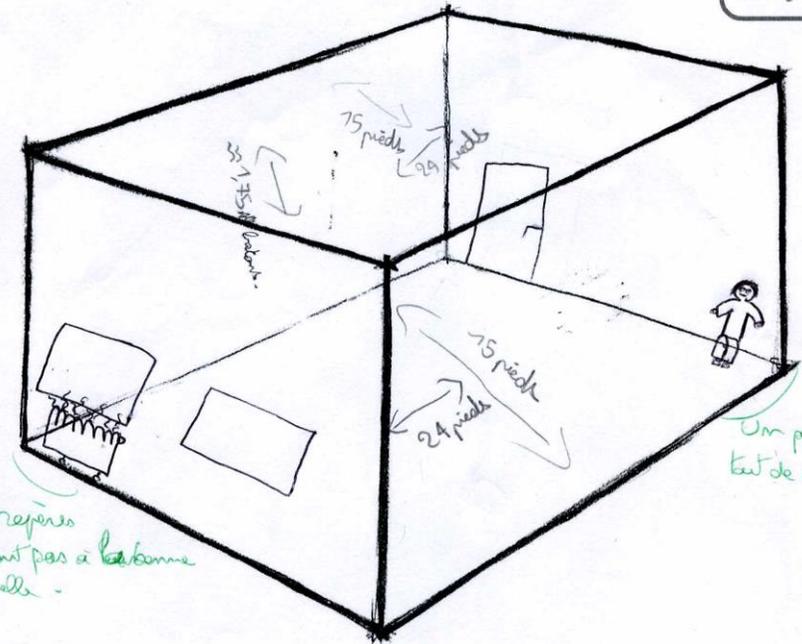
Bien

Pour mesurer j'ai fait la méthode des pas pour le bas.
Pour le haut, c'est la même distance car c'est la même longueur.
Pour le côté j'ai mesurer avec une petite latte en métal.
Pour les dessin j'ai mesurer la longueur du périmètre et ensuite fait mes dessins.

Retrouve les repères d'évaluation sur la fiche pilote

LE RELEVÉ DE TERRAIN

Nom *Ricardo*
Prénom *Mathis*
classe *6^e 2*



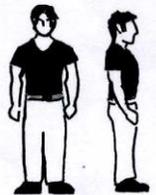
Les repères ne sont pas à la bonne échelle.

Un peu petit tout de même!

Sais-tu mesurer sans instruments ?

- 1) Mets-toi d'accord avec ton binôme pour trouver la bonne stratégie et mesure ensuite la longueur de 3 axes reliant des points repérables de la salle.
- 2) reporte ces dimensions sur le schéma ci-dessus.
- 3) dessine 3 repères pour orienter le schéma (porte, fenêtre, radiateur, interrupteur, lampe etc.) en respectant si possible la perspective*.
- 4) donne une indication de l'échelle* en dessinant une silhouette sur le schéma (tu peux t'aider des modèles ci-contre ou inventer ta propre silhouette).

* retrouve le vocabulaire sur la fiche pilote



Décris la méthode que vous avez choisi

Bien

Pour mesurer le sol je me suis aidé de mes pieds et pour les murs de latas qui était accrochés dans la salle. J'ai ensuite dessiné 3 objets = 2 radiateurs, radiateur et 1 porte. Et après, j'ai dessiné une silhouette petite, parce que nous quand nous sommes dans la salle nous arrivons pas au plafond donc comme la salle est rattré par rapport à vrai j'ai rattré ma silhouette.

Retrouve les repères d'évaluation sur la fiche pilote

2) Inciter les élèves à créer une installation qui tienne compte des caractéristiques de la salle, tout en sollicitant leur capacité d'imagination .

Le scénario du « locus Horribilis »

Lors d'une seconde visite de la salle les élèves sont assis au sol autour du professeur en posture de conteur.

L'histoire leur révèle qu'ils sont acteur d'un scénario :

Les voici prisonniers d'une salle dotée de conscience et habitée par un esprit facétieux qui ne les relâchera que s'ils parviennent à laisser en offrande une installation qui lui apporte satisfaction.

Le débat qui suit permet de préciser les termes clés : « installation », « in situ ».

De même le sens du scénario est mis en question et son interprétation varie d'une classe à l'autre.

Locus Horribilis, le conte de la salle enchantée

« Il y a de la magie dans l'air : la salle dans laquelle vous vous trouvez est bien plus qu'une simple salle.

Elle est habitée par un esprit facétieux qui la contrôle. Comme une personne qui nous invite chez elle, nous acceptons d'être ses hôtes, sans savoir que nous devenons ainsi ses prisonniers. Car sachez qu'elle ne vous laissera repartir que sous certaines conditions. Il faut savoir la flatter, la satisfaire et lui laisser un témoignage de votre admiration pour elle !

Voyez-vous elle se trouve belle. Très belle même, très intelligente, très drôle... et ne supporte pas qu'on la contredise !

Pourtant ce n'est qu'une salle après tout, avec ses deux fenêtres asymétriques, son radiateur planté au milieu comme un nez, ses angles droits et ses formes géométriques, ses couleurs froides et sa porte repoussée vers un côté.

Mais alors que faire pour vous en sortir ?

Elle exige de vous que vous lui fassiez offrande d'une installation. Mais attention, rien qui ne l'encombre ou ne l'enlaidisse. Non, bien au contraire ! Elle réclame quelque chose qui flatte sa curieuse morphologie, qui s'accorde avec son corps volumineux et ses couleurs contrastées, en d'autres mots : qui lui aille comme un gant...

Vous lui laisserez donc au sol, sur les murs ou au plafond, votre réalisation.

Mais attention à ne pas la vexer ou vous pourriez ne jamais en ressortir ! »

Souligne dans le texte tous les indices pouvant t'aider dans ton projet

3) Donner aux élèves les objectifs de la séquence et les repères d'évaluation.

La fiche pilote

Elle est lue en classe et commentée.

Le tableau de gauche est dédié à l'autoévaluation. On y trouve les objectifs circonstanciels de l'élève en termes de connaissances, capacités et attitudes.

L'élève s'y réfère à tout moment et y complète son autoévaluation.

Le tableau de droite renvoie aux compétences disciplinaires et leur apport aux domaines du socle commun.

La mise en regard des deux tableaux permet une lecture globale allant des consignes opérationnelles aux champs de compétences disciplinaires et aux repères dans le SCCC.

Nom + Prénom + classe :

séq. 3 Mon installation lui va comme un gant

L'espace en 3 dimensions ; interpénétration de l'espace de l'œuvre et de l'espace du spectateur

1 2 3

Mes repères d'autoévaluation	st	s	f	i
- Je connais les principales caractéristiques de la salle « enchantée » : dimensions, couleurs, équipements etc. et j'en tiens compte dans ma réalisation.				
- J'ai une maîtrise satisfaisante des opérations plastiques que j'ai choisies : techniques d'assemblages, dessin, volume etc.				
- Je m'aide des documents présentés sur l'ENT				

- J'adapte le matériel et les techniques aux dimensions de l'installation et à la durée de la séquence.	
- Je prépare mon installation à l'aide du plan de la salle (2D ou 3D) et du repérage de dimensions.	
- Je prévois dès la préparation du projet la façon dont je vais l'installer.	
- J'avance régulièrement en classe. Je prends des initiatives.	

- Je connais et emploie avec justesse le vocabulaire ci-dessous.	
- Je sais expliquer pourquoi mon installation « flatte » la personnalité de la salle.	

- J'observe, reconnais et sais décrire une installation in situ vue en classe et sur l'ENT.	
---	--

P	COMPÉTENCES APL	SC
Expérimenter, produire, créer		
	<i>Représenter le monde, donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines</i>	D5
	<i>Choisir, organiser et mobiliser gestes, outils et matériaux en fonction de leurs effets.</i>	D5
	<i>Intégrer l'usage des outils informatiques au service de la pratique.</i>	D2
Mettre en œuvre un projet		
	<i>Identifier les principaux outils et compétences en œuvre dans un projet artistique.</i>	D5
	<i>Se repérer dans les étapes de la réalisation et en anticiper les difficultés.</i>	D5
		D2
		D2
S'exprimer, analyser sa pratique et celle des autres		
	<i>Décrire, interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique sa production, celle de ses pairs et les œuvres d'art étudiées.</i>	D5
	<i>Justifier des choix pour expliquer le chemin de l'intention à la réalisation.</i>	D5
Repères et questions artistiques		
	<i>Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.</i>	D2

4) Aider à l'élaboration du projet de l'élève

Le vocabulaire

Sur la fiche se trouve le vocabulaire sollicité dans la séquence. Il est sollicité dans les temps de verbalisation, de description d'œuvre et sur les documents qui accompagnent le travail de l'élève.

Le vadémécum

On y trouve les questions incontournables auxquelles les élèves doivent répondre, implicitement ou explicitement lors de la mise en œuvre du projet. Ils s'y réfèrent à chaque instant.

Le plan de la salle

Le plan se présente sous forme d'un patron à monter. Il représente la salle au 1/50^e et peut être utilisé en 2 ou 3 dimensions. Il est le premier élément pratique dans la construction du projet.

Vocabulaire

installation : œuvre artistique se déployant dans l'espace réel où elle est exposée. Composée de plusieurs éléments. Ceux-ci peuvent être de natures diverses (volumes, objets, photos, dessins, peintures, vidéos, sons etc.)

in situ : œuvre créée pour un lieu précis et souvent réalisée sur place.

éphémère : Se dit de ce qui n'est pas fait pour durer
échelle : Rapport entre la taille réelle d'un sujet et sa représentation.

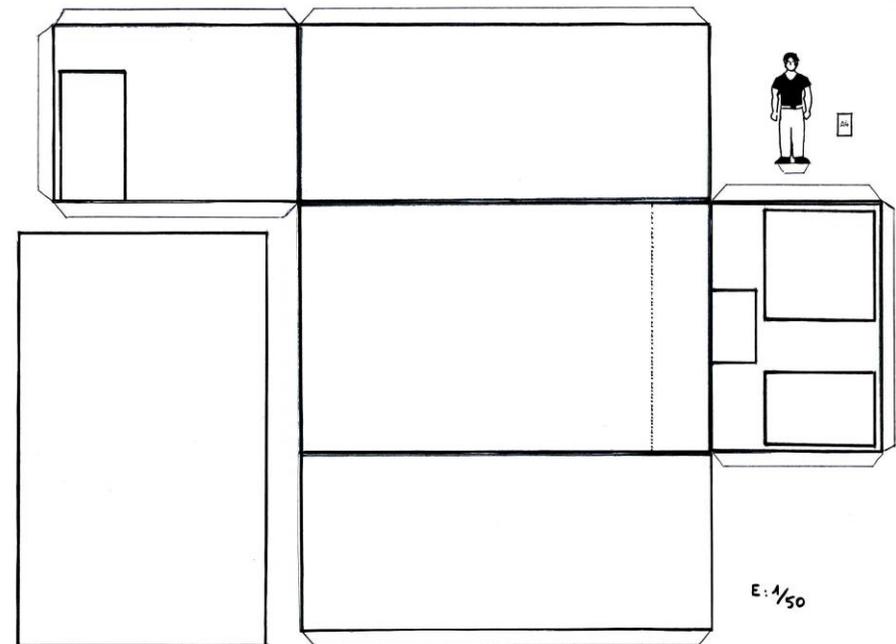
perspective : tracé permettant la représentation d'un espace dans une image (perspective à point de fuite ; perspective isométrique ; perspective cavalière)

abstrait : Une œuvre abstraite ne représente aucun modèle reconnaissable. Les éléments plastiques qui la composent sont le sujet principal de l'œuvre (formes, couleurs, gestes, composition etc.)

figuratif : Une œuvre figurative représente des modèles reconnaissables existants ou imaginaires.

Vademecum

- Quelles seront les caractéristiques de la salle dont je vais me servir dans mon installation ?
- Mon installation sera-t-elle abstraite ou figurative ?
- Comportera-t-elle des objets ? des fabrications ? des dessins ou des peintures ?
- Mes éléments sont-ils faciles à transporter ? à installer ? à désinstaller sans laisser de trace ?
- Que dois-je préparer en priorité ?
- Que puis-je faire pour m'avancer d'une séance à l'autre ?



5) Présenter une œuvre pour étayer les apprentissages

Christian Boltanski, *Les Registres du Grand-Hornu*

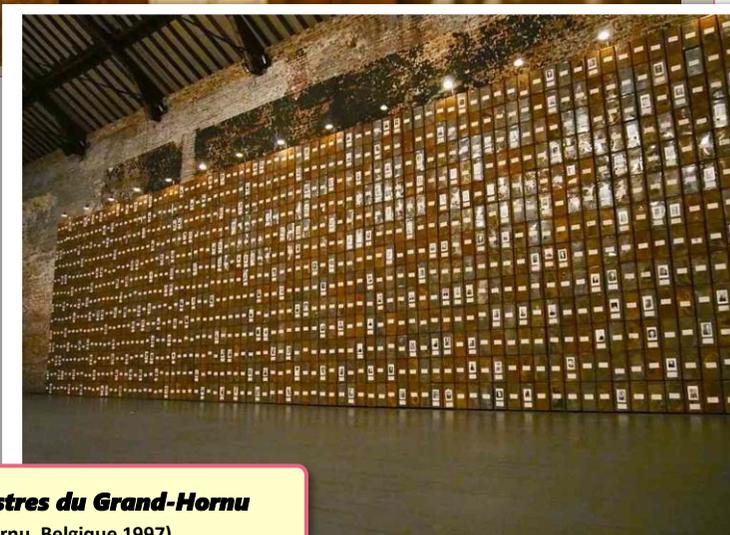
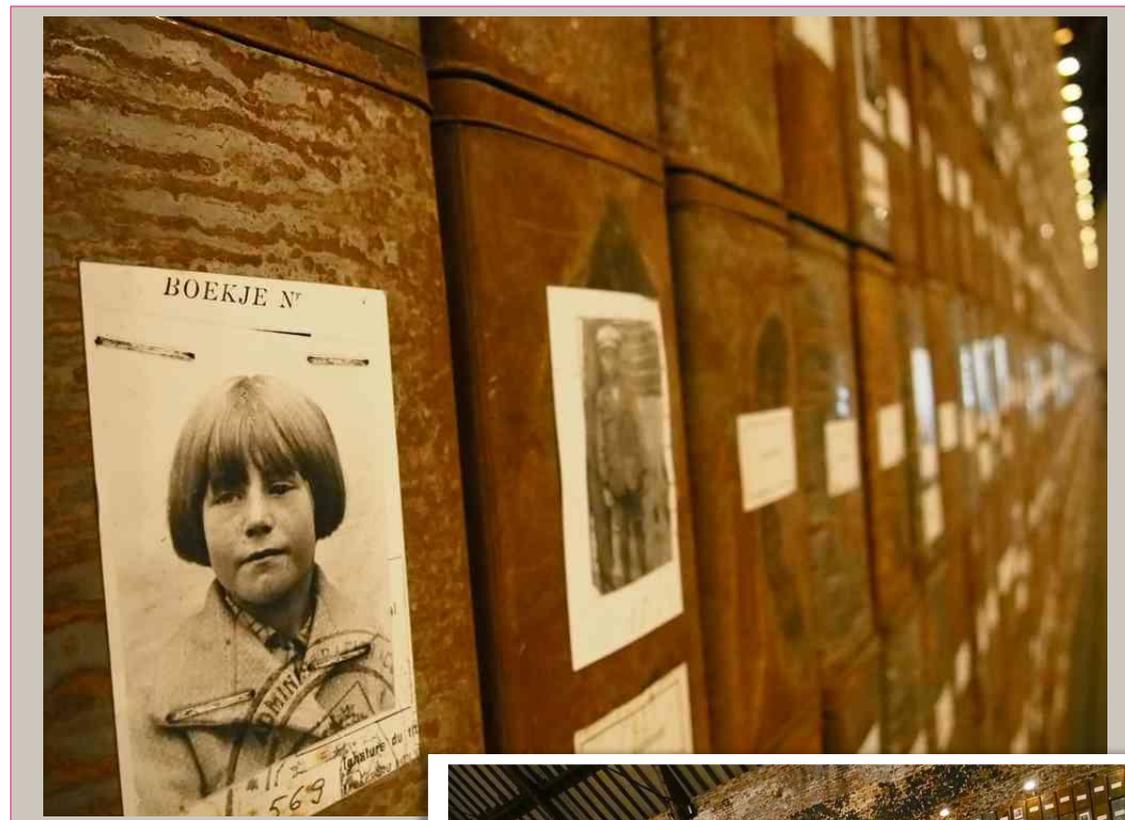
Entre la découverte du conte et la mise en chantier de leur projet, les élèves observent une œuvre de Christian Boltanski.

L'oral a pour objectif

- de contextualiser le vocabulaire à apprendre.
- de comprendre une démarche d'installation lorsqu'elle est rattachée à un faisceau de caractéristiques.
 - Le contexte historique
 - La fonction de la halle au foin
 - Les dimensions de la salle
 - L'absence d'éclairage naturel
 - La transformation du site en centre d'art contemporain
- de connaître quelques grands traits caractéristiques de l'œuvre de Boltanski.

Les élèves s'exercent à la description à partir des photos et vidéos projetées, avant d'être invités à exprimer leur ressenti.

Cette courte étude permet de déplacer leurs interrogations du « *que vais-je faire ; comment vais-je faire ?* » au « *Pourquoi je le fais ?* »



Christian Boltanski, *Les Registres du Grand-Hornu*

Installation in situ permanente (Grand-Hornu, Belgique 1997)

3500 boîtes en fer blanc rouillé, étiquettes, photographies noir et blanc, lampes de bureau)

4,72 x 40,15 x 0,2 mètres

6) Entre réflexion et action, la réalisation du travail de l'élève.

Pratiquer l'installation « in situ »

La commande « *mon installation lui va comme un gant* » est travaillée en classe à l'aide du plan-patron et des ressources matérielles présentes dans la salle.

Le vadémécum, le texte du conte et la fiche pilote constituent les repères auxquels les élèves doivent se reporter pour définir ou justifier leurs choix durant toute la phase de travail pratique.

La salle d'exposition, voisine de la salle d'arts plastiques, est laissée ouverte afin de permettre à chacun de s'y rendre librement pour les besoins de son travail. Mais l'installation finale ne pourra se faire qu'à l'issue de 2 séances consacrées principalement à la pratique.



7) Constater les réussites, remédier aux difficultés.

En réussite...en difficulté

- Les élèves qui adhèrent à l'histoire et jouent le jeu « *offrande contre liberté* ».
 - *accepter qu'ils proposent un scénario alternatif, parfois éloigné du conte de départ. Les réorienter en douceur.*
- Les élèves enthousiastes à l'idée de se confronter à un lieu et à ses enjeux : volume, lumière, couleurs, fonction, points de vue, circulation du spectateur, équipements etc. sans crainte des dimensions de salle
 - *leur montrer qu'un espace peut être occupé avec très peu.*
 - *ne choisir de travailler qu'une seule des caractéristiques auxquelles leur travail est sensé faire référence.*
- Les élèves qui organisent et planifient leurs tâches à l'aide des outils à disposition (fiches + ENT).
 - *amener les élèves à voir la finalité des outils.*
 - *leur faire comprendre que ce ne sont pas des exercices scolaires mais des aides.*

- Les élèves qui ont manifesté une compréhension contextualisée de l'œuvre de Boltanski.
 - *Débusquer dans leurs intentions ce qui relève d'une démarche artistique d'installation. Pointer chaque fois que possible les similitudes avec les œuvres vues en classe.*
- les élèves qui prolongent leur travail en consultant les documents sur l'ENT.
 - *Laisser les élèves accéder librement aux pages ENT sur les 4 postes de la salle d'APL.*
- Les élèves qui ont acquis suffisamment d'autonomie dans les tâches essentielles de fabrication, utilisation du matériel et des équipements, déplacement dans la salle etc.
 - *favoriser l'entre-aide entre pairs.*
- les élèves qui dépassent les stéréotypes décoratifs en donnant du sens à leur installation.
 - *donner la parole aux élèves en réussite pour leur faire exprimer le sens qu'ils prêtent à leur installation.*

8) Des outils pour évaluer les compétences travaillées (hors capacités pratiques)

La fiche de finalisation

Par une activité simple, elle permet de s'assurer de la maîtrise suffisante du vocabulaire employé.

En proposant de choisir une œuvre, l'élève est mis en situation de « *recherche, d'extraction et de mise en relation d'informations* » en s'aidant de la page dédiée de son ENT (visuels, cartels, notices descriptives)

Le repérage de quelques caractéristiques plastiques simples complète l'observation.

L'aide à l'oral

Un vocabulaire est proposé à l'élève pour l'aider dans sa prise de parole et constituer la base d'un lexique sur l'espace, le volume et sa relation au spectateur

Fiche de finalisation

« Mon installation lui va comme un gant »

Relie les mots au(x) visuel(s) correspondant(s)

1. Fais un croquis ou un schéma très simple de ton installation.

2. Fais un croquis ou un schéma très simple d'une œuvre vue en classe ou sur L'ENT.

En t'aidant de L'ENT, recopie ici Le CARTEL complet de L'œuvre (nom, titre, date de création, etc.)

Parmi les mots ci-dessous, lesquels peuvent t'aider pour présenter oralement ton installation ?
(son rapport au lieu / son rapport au spectateur)

Volume **In situ** **Bas-relief** **plein** **vide**
espace **installation** **surface** **équilibre**
disposition **Relief** **3 dimensions**
promenade **interactif** **désorientation** **parcours** **Trompe l'oeil**
piège **signalisation** **obstacle** **séduction**

9) Champ référentiel : œuvres de référence, repères et prolongements



Daniel Buren, *Excentrique(s)*

Installation in situ éphémère pour Monumenta (Paris Grand-Palais, 2012)

Ensemble de 377 cercles (2 à 6,5 m Ø) monté sur pieds métalliques de 8,7 cm de côté et env. 2,7 m de hauteur ; PVC couleur transparent, miroirs, filtres bleus sur la verrière, éclairage et sonorisation.

Surface totale : env. 13000 m², hauteur : 37 m

Pour cette édition de Monumenta, Daniel Buren occupe la nef en disposant un ensemble de cercles colorés transparents à environ 2m50 du sol. Ainsi, après avoir pénétré dans le bâtiment par un couloir sombre, le spectateur se retrouve plongé dans un bain de lumières colorées et changeantes selon l'heure de la journée ou de la nuit. Le soir un éclairage placé au sommet de la verrière prend le relais en projetant une lumière d'intensité variable. Tout au long du parcours, le spectateur entend des voix enregistrées dans 37 langues différentes...

Arrivé au centre de l'édifice, sous la coupole de verre, le visiteur se retrouve dans une « clairière » de 32 m Ø. Sur le sol de grands miroirs sur lesquels il peut marcher, reflètent le damier transparent bleu installé par Buren sur la verrière de la coupole, à 35 mètres de haut !

Regarde les documents et imagine ta promenade dans cette installation ! (doc sur ENT)

Admire le spectacle de lumières, de couleurs et de reflets toujours différents selon l'endroit où tu te trouves. L'œuvre de Buren est conçue pour révéler cette majestueuse nef et jouer avec son incroyable lumière.

- *Quelles émotions ressentirais-tu en parcourant les différents espaces de l'installation ?*
- *A quoi cela te fait-il penser ? au vitraux d'une cathédrale ; à une terrasse au soleil ; à une forêt imaginaire ; à une usine de bonbons ; à un parc d'attraction ; à un spectacle d'illusion ... ?*



Christian Boltanski, *Personnes*

Installation in situ éphémère pour Monumenta (Paris Grand-Palais, 2010)

200 000 vêtements d'occasion, grappin robotisé installé pour l'occasion, poteaux métalliques et éclairage néon, boîtes métalliques, dispositif sonore.

Surface totale : env. 13000 m², hauteur : 37 m

En 2010, Christian Boltanski présente pour Monumenta une installation occupant les 13 000 m² du Grand Palais et intitulée « *Personnes* ».

Il dispose au sol 69 rectangles constitués de vêtements d'occasion, encadrés par 400 poteaux métalliques supportant un éclairage industriel. A l'extrémité de la nef, un grappin rouge saisit au hasard des vêtements, les soulève avant de les laisser retomber, formant une montagne de 10 mètres de haut aux formes et aux couleurs changeantes. Enfin, sur un côté de l'installation, des boîtes numérotées en fer rouillé sont disposées pour former un mur. Tout au long de l'installation, des hauts parleurs diffusent des enregistrements de battements cardiaques.

Regarde les documents et imagine ta promenade dans cette installation ! (doc sur ENT)

A quoi te fait penser ces tas de vêtements disposés et éclairés sans chercher à faire « joli » : Les passages entre les rectangles ressemblent aux allées d'un magasin ou d'une usine, et le grappin géant ne cesse d'attraper au hasard ces vêtements auparavant portés par de vrais personnes...

C. Boltanski dit que « c'est un peu comme une usine » ! mais alors qu'y fabriquerait-t-on ?

- *De la mémoire ? (Celle des personnes ayant porté ces vêtements)*
- *Un catalogue, une liste etc. de personnes anonymes ?*
- *Un jeu de hasard qui rappelle que la vie et la mort ne tiennent qu'à un fil (voir le mot **Vanité** sur ENT)*
- *Un spectacle macabre et angoissant ?*
- *Une évocation de terribles massacres dans l'Histoire, comme ceux commis par les Nazis durant la 2^e guerre mondiale ?*



Daniel Buren / Christian Boltanski
Retrouve les références des œuvres sur ton ENT et recopie les sur ta feuille de cours.

1) L'œuvre invitée

Comment fait-on pour réussir une installation in situ au Château de Versailles ?



Joana Vasconcelos, Marilyn

Château de Versailles, Galerie des Glaces (2012)
Assemblage de casseroles en inox et couvercles

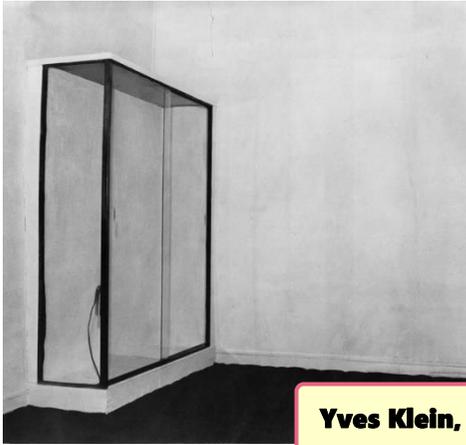
Il faut parvenir à faire dialoguer les œuvres avec le lieu prestigieux qui les accueille avec sérieux ...ou humour !



Xavier Veilhan, Le Carrosse

Château de Versailles, Cour d'Honneur (2009)
Tôle pliée et soudée, peinture.

2) L'œuvre le lieu et le spectateur

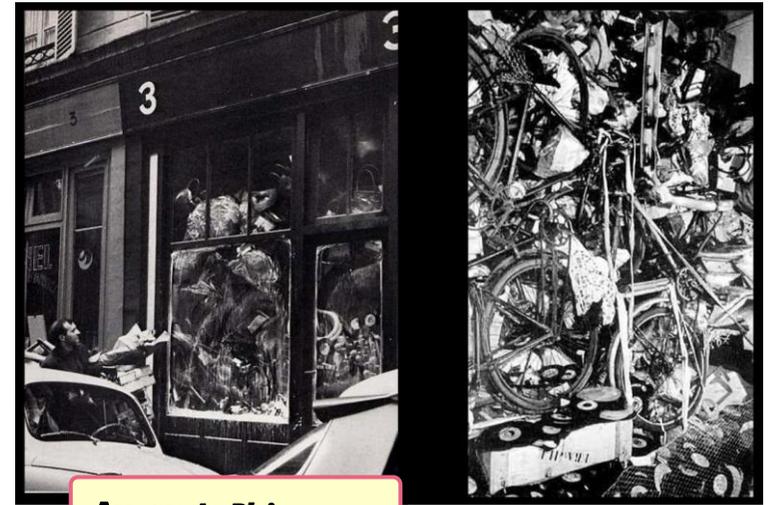


Yves Klein, *Le Vide*

Galerie Iris Clert, Paris (1958)

Rien !

Dans les lieux destinés à accueillir des œuvres d'arts il n'est pas rare que les artistes transforment l'espace pour jouer avec les habitudes du spectateur.



Arman, *Le Plein*

Galerie Iris Clert, Paris (1960)

Accumulation d'objets de rebut

3) L'œuvre est le lieu

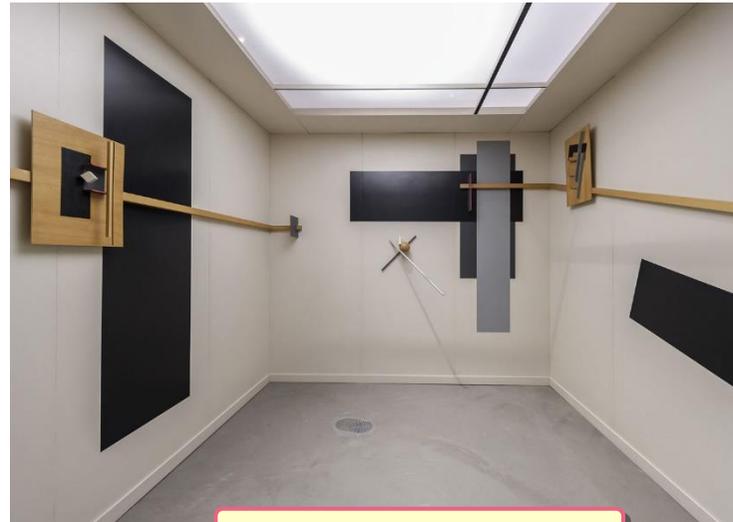


Jean-Pierre Raynaud, *La Maison*

Maison d'habitation (1969—1993)

Maison entièrement recouverte de carrelage blanc

Dans certains cas, il devient difficile de distinguer l'œuvre du lieu qu'elle occupe. Les deux ont été conçues ensemble et ne peuvent qu'exister ensemble.



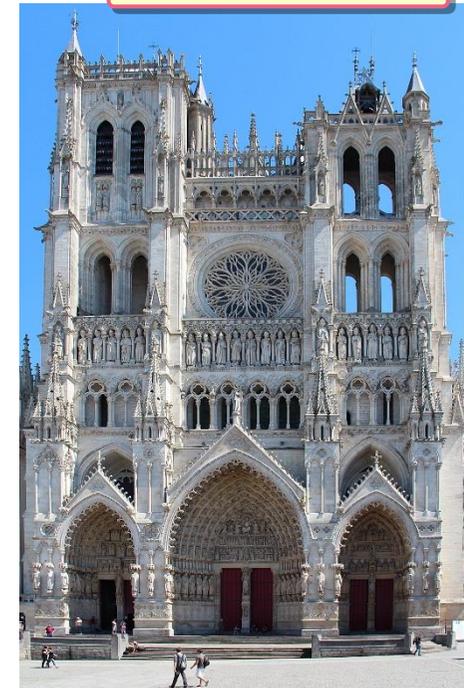
El Lissitzky, *Espace « Proun »*

(1923)

Métal, bois et peinture

Cathédrale d'Amiens

Cathédrale gothique, XIIIe siècle



- l'espace en trois dimensions : découverte et expérimentation du travail en volume ; les notions de forme fermée et ouverte, de contour de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.

CMI « un étrange contenant pour un banal contenu »

- formes ouvertes / fermée ; enveloppe / structure ; intérieur / extérieur

Rapport sensible aux Objets ; matérialité ; rapport objet – espace proche ; matérialité...

Réaliser un contenant (boîte, sac, housse, cage, reliquaire etc.) en vue de poétiser un objet du quotidien.

Comment créer un espace pour un objet ?

Comment modifier la perception d'un objet ?

Qu'est ce qui permet de changer son regard sur son quotidien ?



Christo
Portrait emballé de Jeanne-Claude (1963)

CM2 « tout riquiqui dans ma main, très visible dans la salle »

-les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.

Perception échelle mise en scène matérialité

Réaliser une mise en scène pour un objet ou une fabrication de très petite taille, permettant de le rendre visible dans l'espace d'une salle.

Quelles sont les conditions de visibilité d'une œuvre ?

Quel est le rôle du contexte dans la perception ?

Comment échelle et point de vue modifient la perception ?



Wolfgang Laib
Sans titre (2003)